

09/12/2023

## L'UE et le Royaume-Uni fixent des quotas de pêche qui engloutissent plusieurs espèces très prisées

*Les négociations sur les limites de captures de pêche annuelles entre l'UE et le Royaume-Uni se sont conclues une fois de plus en laissant un grand nombre de populations de poissons, y compris des espèces très prisées comme le cabillaud, dans un état de surpêche et d'effondrement. Cette pression constante sur les stocks menace des écosystèmes marins entiers ainsi que l'industrie de la pêche elle-même. Avec les crises environnementales actuelles, il est plus urgent que jamais de fixer des limites de captures durables, indique l'ONG Oceana.*

Dans l'accord sur les 71 limites de captures pour l'année prochaine concernant les populations halieutiques communes, le Royaume-Uni et l'UE continuent d'ignorer les avis scientifiques sur une grande partie de populations de poissons. Une analyse préliminaire de l'accord indique qu'il n'y a eu aucune avancée en termes d'augmentation du nombre de limites de captures conforme aux avis scientifiques par rapport aux autres années, et de nombreuses populations gravement décimées restent en grand danger, déclare Oceana.

Les ministres de la pêche des deux côtés de la Manche font très souvent fi des recommandations des scientifiques à l'heure de fixer les quotas. En continuant de permettre autant de captures, ces gouvernements bafouent leurs propres législations sur la pêche, telles que la Politique commune de la pêche de l'UE, la Loi britannique sur les pêches et l'Accord de commerce et de coopération entre l'UE et le Royaume-Uni.

Vera Coelho, vice-présidente adjointe d'Oceana en Europe, précise : **« L'accord d'aujourd'hui va tout simplement à l'encontre de la loi. Cette décision irresponsable prise par l'UE et le Royaume-Uni de continuer à surpêcher des populations gravement décimées et très prisées, comme le cabillaud, le hareng et le chinchard, met leur avenir en danger. Préserver ces populations est une responsabilité commune, vitale à la santé de nos océans mais aussi à la survie des communautés côtières dépendantes de la pêche. »**

Hugo Tagholm, directeur exécutif d'Oceana au Royaume-Uni, indique : **« Encore une fois, où se trouve la "médaille d'or" dans la gestion des ressources halieutiques que notre gouvernement affirme vouloir poursuivre ? Comme le montre ce résultat inquiétant des négociations sur les limites de captures, nous nous débattons pour atteindre le bronze voire même juste pour essayer d'arriver jusqu'au podium. Ces ajustements par à-coups, un pas en avant, deux pas en arrière, menacent notre capacité à protéger nos océans, nos populations de poissons et nos communautés côtières. Le fait est que l'UE et le Royaume-Uni pourraient mettre fin à la surpêche dès demain en suivant des avis scientifiques indépendants et en fixant des limites durables. Nous devrions saisir cette opportunité de laisser nos océans se reconstituer et retrouver une bonne santé plutôt que de jouer un rôle honteux dans leur destruction. »**

Plus d'un quart (26 %) des populations de poissons de l'Atlantique du Nord-Est sont toujours en état de surpêche, a révélé un [rapport](#) de cette année effectué par le Comité scientifique, technique et économique de la pêche de la Commission européenne. Moins de la moitié (40 %) des limites de captures du Royaume-Uni ont été définies en cohérence avec les recommandations scientifiques en 2023, selon un [rapport](#) d'une entité conseillant le gouvernement britannique, le Centre for Environment Fisheries and Aquaculture Science.

Certaines populations de poissons dans la région ont été épuisées à des niveaux dangereusement bas, comme le merlan de la mer d'Irlande ou le cabillaud de la Manche occidentale et du sud des mers celtiques, qui ne représentent que 7 % et 13 % de leur taille de population durable. Oceana déplore que pour ces stocks, et d'autres comme la dorade rose occidentale, le cabillaud de la mer d'Irlande, le hareng de la mer Celtique et le chinchard occidental, pour lesquels un arrêt immédiat de l'exploitation est recommandé (« capture zéro»), les deux parties aient convenu qu'elles ne diminueraient pas leurs captures, mais continuent avec la limite de capture non durable de 2023.

Outre le fait qu'elle met en danger la faune et la flore marine et l'industrie de la pêche, la surpêche exacerbe la crise climatique en éliminant des poissons qui jouent un rôle primordial dans la « pompe à carbone », aidant les écosystèmes marins à capturer et stocker le carbone de l'atmosphère.

**\*FIN\***

**En savoir plus :**

**Recommandations des ONG à l'UE et au Royaume-Uni sur la fixation des possibilités de pêche pour 2024**

**Rapport Oceana - Taking stock: the state of UK fish populations 2023**

**Rapport Oceana - On the brink: The most depleted fish stocks in the Northeast Atlantic**



**#EndOverfishing**

---

## **Contact**

**Emily Fairless**, chargée de communication

**Tél. :** +32 2 513 22 42 **Portable :** [+32 478 038 490](tel:+32478038490) **Courriel :** [efairless@oceana.org](mailto:efairless@oceana.org)



*Oceana est la plus importante organisation de plaidoyer international consacrée exclusivement à la protection des océans. Oceana œuvre pour restaurer l'abondance et la biodiversité de nos océans à travers des victoires politiques, fondées sur une approche scientifique, dans les pays qui contrôlent plus d'un quart des captures de pêche mondiale. Avec plus de 275 victoires contribuant à éradiquer la surpêche, la destruction des habitats, les pollutions marines et la disparition d'espèces menacées telles que les tortues et les requins, les campagnes d'Oceana produisent des résultats concrets. Restaurer la santé des océans c'est garantir à près d'un milliard de personnes un repas sain de produits de la mer, quotidiennement, et pour toujours. Ensemble, nous pouvons sauver les océans et aider à nourrir la planète. Pour en savoir plus, visitez [www.europe.oceana.org](http://www.europe.oceana.org)*

**DISCLAIMER:** This message and its attachments are addressed exclusively to the recipient and may contain confidential information subject to professional secrecy. Its communication, reproduction or distribution is prohibited without the express authorization of FUNDACION OCEANA. If you are not the intended recipient, please delete this message and inform us of the error via email.

**DATA PROTECTION:** Pursuant to applicable regulations on the protection of personal data, Regulation (EU) 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and Spanish Organic Law 15/1999 of 13 December (LOPD), we inform you that the personal data and email address collected from the interested party or from public sources will be processed by FUNDACION OCEANA for the purpose of sending communications about our services and will be saved as long as there is a mutual interest to do so. The data will not be shared with third parties, except when required by law. We inform you that you can exercise the rights of access, rectification, portability and deletion of your data and those of limitation and opposition to their processing by contacting [europe@oceana.org](mailto:europe@oceana.org). If you believe that the processing of your data fails to comply with current regulations, you can submit a claim to the data controller at [www.agpd.es](http://www.agpd.es).